

De place en place (1)

La place Léopold

Au secours, aidez-moi, je suis au bord du burn out !

Ah oui, j'oubliais, je me présente. Je m'appelle Léopold. Souvenez-vous, j'ai même été le premier roi des Belges. Mais regardez où je suis relégué, comme un minable, à l'entrée d'une place qui ne porte même pas mon nom mais celui d'un obscur et lointain comte de Hainaut (1). Je déprime car on se fiche de moi.



Place Régnier au Long Col, juin 2023

Photo: Gérard Waelput

Et pourtant, tout avait si bien commencé...

Avec la démolition des remparts et la construction d'une nouvelle gare, les autorités communales demandent dès 1866, à l'architecte Joseph Hubert, de concevoir une place pour accueillir dignement les voyageurs. Cela prend plus de dix ans car il faut au préalable démolir l'arsenal hollandais qui avait été construit pour défier les siècles. Le projet est ambitieux. Un hectare est dégagé et les immeubles qui vont la ceinturer doivent répondre à un cahier des charges exigeant garantissant l'harmonie du lieu.



Place Léopold vers 1901

Extrait de A. FAEHRES, *Mons durant les grands travaux, 1860-1905*, Maison de la Mémoire a.s.b.l., 2007, p.70

Un riche commerçant, Joseph Spanoghe (2), achète tout le terrain jusqu'à la Place Louise (mon épouse) et construit un ensemble de bâtiments comprenant même une salle de spectacle, l'«Eden-Bourse» qui a rapidement fait faillite. Plus tard, c'est devenu un cinéma et les plus anciens d'entre vous se souviennent peut-être du cinéma l'«Eden» dont les photos érotiques affichées à l'entrée ont alimenté les fantasmes de générations d'élèves de l'Athénée situé juste en face.



Buste de Joseph Spanoghe situé au coin de la place Léopold et de la rue Léopold II

Photo : Gérard Waelput

Et ... cerise sur le gâteau, ma statue trône au milieu de cette place qui va porter mon nom. Le socle est l'oeuvre de Joseph Hubert et le sculpteur Simonis, au sommet de son art, m'a représenté en majesté. Mon bras gauche soutient une couronne qui repose sur la constitution, tandis que ma main droite tient une branche d'olivier.



Photo : Gérard Waelput

Comme toujours, j'ai entendu quelques moqueries. Jules Destrée, a même écrit que sous certains angles, l'artiste avait voulu « héroïser Manneken-Pis ». N'importe quoi, encore un gauchiste, évidemment !

Pendant un siècle, je préside donc aux destinées de la place quand soudain, en 1978, on me déplace vers la place Régulier au Long Col pour aménager des nouveaux quais pour les autobus. Heureusement, mon exil est provisoire car en 2000, je réintègre dignement ma position face à la gare.



Mars 2000, la statue est replacée sur la place Léopold



Avril 2000, *Ej' suis binéese d'ette ervénu !*

Photos : Philippe Baltus

Mais pas pour longtemps car un projet pharaonique est dans les cartons des autorités : la ville veut une gare gigantesque. C'est pourquoi, en 2014, je retourne sur les lieux de mon précédent exil. Mais cette fois j'ai l'impression que c'est définitif car la nouvelle gare est tellement invasive que la place Léopold est réduite de moitié.



La place Léopold en juin 2023

Photo : Gérard Waelput

Bref je vais devoir m'adapter, mais en attendant, je déprime. Au secours, aidez-moi, je suis au bord du burn out !

Gérard Waelput



Léopold Ier « regarde avec nostalgie » la destruction de la gare quelques semaines avant d'être définitivement déménagé sur la place Régnier au Long Col (2014)

Photo : Philippe Yannart

Extrait de YANNART, Philippe, *La septième porte*, Arquennes, Mémogrames, 2014

A suivre : la place Louise

- (1) Régnier au Long Col, comte de Hainaut, environ 850- 916
- (2) Joseph Spanoghe (1823-1904). Négociant en denrées coloniales au Marché aux Herbes.